

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

VIE LYONNAISE
LYON

15 OCTOBRE 1967

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

JEUNE AFRIQUE
51, av. des Termes - XVIII^e

15 OCTOBRE 1967



Bédouinisons... ▲

Ces touristes qui s'essaient — plus ou moins laborieusement — à une danse bédouine ont — à quelque chose contorsion est bonne — les plus ravissants professeurs qui soient : les danseuses du ballet tunisien « Laghbabi » qui initient, dans un hôtel de la banlieue de Tunis, Suédois, Allemands et Français aux joies du « ma-louf »...

Nul doute que ce jeune batteur de treize ans ne les accompagne avec l'entrain requis...

« Premières-choc »

L'un des spectacles les plus attendus de la V^e Biennale internationale de Paris qui se déroule jusqu'au 5 novembre est « Sainte-Geneviève dans le Toboggan », présenté par les « Epileptik Flowers »...

Il ne s'agit pas de théâtre, mais « d'actions » improvisées par des danseurs avec le concours du groupe musical « psychédelic » numéro 1 de Londres, « The Soft Machine », l'orchestre maghrébin, « Les Jill », « le Laboratoire sensuel » du Tchecoslovaque, Mark Boyle, etc...

En outre — et à ne rater, pour ceux de nos lecteurs habitant Paris, sous aucun prétexte — la pièce de Césaire, *Une saison au Congo*, mise en scène par Jean-Marie Serreau, depuis le 3 octobre, au Théâtre de l'Est parisien...

EXPOSITIONS

Michel DELORME

JEAN-LÉONARD STOSKOPF

Caveau la Jeune Parque
69-Durette

Attiré par l'ambiguïté des formes organiques dont les apparences concernent le monde minéral, végétal et animal, le jeune peintre Jean-Léonard Stoskopf montre une curiosité ardente à l'égard du secret des choses.

Fils d'architecte, séduit un temps, lui aussi, par les soucis des bâtisseurs, Stoskopf sent la nécessité des structures, des nervures, des ossatures qui cloisonnent ses peintures, aux tonalités sourdes et vibrantes.

Utilisant d'abord des pâtes épaisses, où la lumière littéralement s'accroche, Jean-Léonard Stoskopf montre ensuite plus de liberté vis-à-vis de ses architectures plastiques où l'on devine des corps élancés, des fûts et des branches d'arbre qui se dressent, des pierres dont les scintillations obéissent aux effets d'un « soleil noir ».



Graziani : aquarelle

GRAVURES du XVIII^e SIÈCLE

Le Grenier à sel
à Pérouges

Les œuvres gravées du XVIII^e siècle réunies par Jean-Clerc, animateur de la Galerie « Caracala », présentées par Suzanne Pollet-Malot, dans l'espace, si sympathique du « Grenier à sel », conviennent particulièrement aux cimaises de la belle maison pérougienne.

Des images galantes de l'École française jusqu'aux scènes satiriques de Debucourt et de Bolly, il y a là un choix heureux en particulier des pièces rares de Le Bas, de Joseph Pernet et de Nicolas Delaunay, sans oublier des « vues d'optique », des aquatintes germaniques et des compositions italiennes de Rossini et de Vitall.

Quelques gravures du Lyonnais de Boissieu et une planche de J.-B. Liénard, dédiée à l'église de Brou, apportent une contribution locale à cette sélection intéressante.

PIERO GRAZIANI

Galerie "Le lutrin"

Les voiles de la Loïe Fuller, soumis aux irisations exaspérées de Guimard, donnent aux œuvres de Graziani, si nous en croyons les propos de Julien Alvard, une sorte d'élan baroque, utilisé vers le début de notre siècle, par Chéret et par Mufa. L'impulsion dynamique se révèle, peut-être, semblable aux grands débordements de l'art 1900, mais il existe, chez Graziani, tant de finesse, de souplesse,

de lyrisme, de sensualité, d'intelligence, d'intuition et de dons que l'on ne peut comparer à notre avis, les recherches, souvent décoratives de cette Ecole, à cette atteinte totale des phénomènes accomplie par le lauréat de la dernière Biennale de Paris.

Chez Paul Gauzit, place Gailleton, les aquarelles et les dessins obéissent à une volonté instinctive de pénétrer toutes les propositions de la nature et de partager, aussi bien les émerveillements des manifestations lumineuses que les éclats de la cendre, les bombardements de la sève, les éruptions de la terre, les grandes migrations des flots.

On est loin d'un syncretisme viscéral et gothique où se perdent certains besogneux. On découvre les territoires de la Genèse où les souffles d'un matin jeune et d'un soir neuf prodiguent leurs extraordinaires richesses.